DÉCLARATION DE L'ALLIANCE MONDIALE CONVIDA20 DEVANT LA COP30

Pour une politique mondiale au service de la vie ; de la justice climatique ; de la paix ; de la pluriculturalité autochtone et afrodescendante ; de l'égalité de genre ; du droit de migrer et d'être protégé ; et d'une technologie au service des peuples

Résumé

Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes déchirés entre deux pôles : celui de la vie et celui de la mort.
Nous, qui croyons au droit d'exister, dénonçons que ce droit est violé par les puissants de chaque pays, qui détruisent la maison commune, militarisent la planète et marchandisent la technologie.

Nous résistons au négationnisme climatique, à l'extractivisme vorace, à la violence patriarcale et à l'usage de l'intelligence artificielle (IA) comme outil de contrôle, de guerre et d'exclusion.

Depuis nos **sept commissions de CONVIDA20** :
Technologie de l'information / Toit, Terre, Travail et Transcendance / Paix, Non-violence et Antimilitarisation / Peuples Autochtones et Afrodescendants / Équité de Genre / Crise Climatique / Crise Migratoire,
nous portons cette déclaration devant la **COP30 à Belém do Pará, au Brésil.**

Nous le faisons depuis les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes, depuis les communautés paysannes, riveraines, autochtones, afrodescendantes, urbaines et populaires, depuis les spiritualités vivantes qui résistent et rêvent.

Cette déclaration recueille aussi l'écho du **pèlerinage continental** de la coprésidente du SICSAL-Mgr Óscar Arnulfo Romero et membre de notre coordination, **Emilie Teresa Smith**, qui, depuis Vancouver (Canada), a parcouru le continent en écoutant, en vivant avec et en recueillant les témoignages de femmes et d'hommes défenseurs des territoires, confrontés à de multiples violences — surtout institutionnelles —, au pillage des biens communs et à la destruction environnementale, avec courage, poésie et organisation.

Sa marche a été un **acte d'écoute radicale, d'accompagnement spirituel et de dénonciation prophétique.**

L'**intelligence artificielle**, la guerre, l'extractivisme, la migration forcée et la crise climatique ne sont pas des phénomènes isolés : ce sont les expressions d'un même modèle qui place le profit et la cupidité au-dessus de la vie.
Face à ce modèle, nous proposons un autre horizon : une humanité réconciliée avec la terre, avec le travail digne, avec l'hospitalité et la justice.

Nous ne venons pas demander la permission.
Nous venons annoncer qu'un autre monde est déjà en marche.
Les peuples qui migrent, les femmes qui prennent soin, les jeunesses qui rêvent et les peuples autochtones et afrodescendants qui résistent construisent déjà des alternatives.

L'**Alliance mondiale CONVIDA20** réaffirme son engagement indéfectible envers la défense de la vie sous toutes ses formes, envers la justice climatique, la dignité des personnes migrantes et réfugiées, les majorités appauvries, l'égalité de genre, la paix et la spiritualité incarnée dans les peuples.

Nous réaffirmons qu'il n'y aura pas de justice environnementale sans justice sociale, ni de justice sociale sans accueil et reconnaissance de l'autre.
Nous nous appelons à continuer de tisser des **réseaux de solidarité continentale**, à prendre soin des territoires et des corps menacés, à accompagner ceux et celles qui migrent à cause de la faim, de la guerre ou de la sécheresse, et à construire, à partir de la tendresse des peuples et de leur résistance, un avenir où personne ne sera rejeté ni expulsé de la maison commune.

Notre espérance est **active**, notre foi se fait **action**, et notre horizon est **la vie pleine pour tous les peuples et toutes les créatures de la Terre.**

VOIR, JUGER ET AGIR

Nous ne sommes pas face à une simple conjoncture technique ni à une crise passagère.
Nous sommes devant une **croisée historique** qui interpelle notre conscience, notre spiritualité et notre action politique.

Cette méthode —née dans la **Jeunesse ouvrière catholique de Belgique** et assumée par les luttes populaires, la théologie de la libération, la pédagogie critique et les mouvements sociaux

latino-américains— nous permet de regarder la réalité avec des yeux ouverts, un cœur sensible et une volonté de transformation.

Voir, c'est se laisser toucher par ce qui se passe : reconnaître les blessures de la planète, les visages des exclus, les mécanismes de pouvoir qui détruisent la vie.
Juger, c'est discerner à partir d'une éthique de la vie, en confrontant les faits aux principes de justice, de dignité, de solidarité et de soin.
Agir, c'est s'engager, construire des alternatives et transformer les structures.

NOUS VOYONS QUE :

La crise climatique ne détruit pas seulement les écosystèmes : elle expulse également des peuples entiers de leurs territoires, forçant des millions de personnes à abandonner leurs foyers à cause des sécheresses, des inondations ou de l'élévation du niveau de la mer.
On prévoit qu'en **2050**, plus de **250 millions de personnes réfugiées climatiques** seront contraintes de quitter leurs maisons en raison des effets du réchauffement global : sécheresses prolongées, désertification, perte des récoltes, tempêtes extrêmes, pillage et spoliation des terres cultivables.

Bien que le terme **« réfugié »** suggère une protection internationale, il n'existe pas encore de reconnaissance juridique au titre de la **Convention de Genève de 1951**.
Ainsi, celles et ceux qui fuient l'effondrement environnemental sont **invisibilisés, criminalisés** ou réduits à des chiffres, sans protection juridique ni humanitaire effective.

En **Europe** et aux **frontières des États-Unis**, l'arrivée de personnes touchées par les crises environnementales augmente chaque jour.
Elles proviennent d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie méridionale, d'Amérique latine et des Caraïbes, où les effets du changement climatique aggravent la pauvreté, les conflits et l'insécurité alimentaire.

La **Méditerranée** est devenue une fosse commune, et les murs, centres de détention et politiques xénophobes sont le visage le plus cruel d'une civilisation qui a perdu son humanité.

Les **guerres**, en outre, polluent l'air, la terre et l'eau, contraignant des populations entières à migrer même après les conflits.
La **migration forcée** est aujourd'hui le **visage humain de l'effondrement climatique** et **l'expression la plus extrême de l'injustice environnementale mondiale.**

La **militarisation mondiale** représente entre **5 et 6 % des émissions de carbone**.
Les pays qui fabriquent et exportent des armes concentrent **82 % des dépenses militaires mondiales** et **67,1 % des émissions de CO_2**.
La guerre contamine, déforeste, déplace et détruit les écosystèmes.

Les pays du **Sud global** traînent des **dettes extérieures imposées** par des organismes financiers internationaux qui conditionnent leurs économies et limitent leur développement.
Alors qu'ils consacrent d'énormes ressources au paiement des intérêts, des millions de personnes sont privées de santé, d'éducation, de terre, de travail et d'un logement digne.

La **transition énergétique**, fondée sur le lithium et d'autres minéraux rares, affecte directement les communautés qui habitent les territoires.
En **Équateur**, le peuple **Kichwa** a subi répression, invasion de terres et assassinats pour avoir résisté à l'extractivisme.
Au **Mexique, au Guatemala, en Colombie et au Honduras**, les **femmes défenseures** font face à des menaces constantes pour avoir protégé l'eau, les forêts et la biodiversité.

Les **femmes** —en particulier les femmes autochtones, afrodescendantes et paysannes— subissent de multiples violences : patriarcales, extractivistes et racistes.
Ce sont elles qui soutiennent la vie, défendent les territoires, préservent les semences et, pourtant, elles continuent d'être invisibilisées, criminalisées et assassinées.
Leur travail quotidien, souvent invisible, est essentiel au maintien de la vie et à la résistance communautaire.

La **lutte féministe**, dans ce contexte, doit être **transversale à la COP30**, en observant la réalité à partir des inégalités structurelles vécues par les femmes.
Cette perspective n'est pas un ajout : c'est **une clé pour démanteler les violences et construire la justice environnementale, sociale et technologique.**

L'**intelligence artificielle (IA)** a cessé d'être une promesse futuriste pour devenir une force qui transforme radicalement l'économie, la politique, la nature et la guerre.
Son utilisation massive entraîne des **impacts écologiques alarmants** : une consommation énergétique démesurée, un usage intensif de l'eau et de minéraux critiques, une expansion de l'empreinte écologique des grandes entreprises technologiques, et elle **porte atteinte à la pensée critique ainsi qu'à la construction du savoir.**

NOUS JUGEONS QUE :

La **crise climatique** est aussi une **crise éthique et spirituelle** : sans sens, sans communauté et sans transcendance, il n'y a pas d'avenir durable.
La **spiritualité** est l'âme de l'écologie intégrale.

De même, la **crise migratoire** est un **miroir moral du monde**.
Refuser la reconnaissance des personnes déplacées pour des raisons environnementales, c'est perpétuer un modèle de mort.
Les reconnaître et les protéger est un **devoir moral et politique**.
L'indifférence des États et des entreprises face à la souffrance de millions de personnes migrantes et réfugiées climatiques constitue une **violation structurelle des droits humains.**

Nous dénonçons les **politiques racistes, xénophobes, aporophobes et patriarcales** du Nord global, qui érigent des murs tout en détruisant des écosystèmes étrangers.
Nous dénonçons également la **corruption de nombreux gouvernements du Sud**, qui placent le profit au-dessus du bien-être de leurs peuples, permettant le **pillage extractiviste** de leurs terres.

Comme l'ont affirmé les papes **François et Léon XIII**, quatre verbes doivent guider toute politique migratoire : **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.**
Ces principes sont aussi une **boussole pour la justice climatique.**

Accueillir les personnes déplacées, c'est reconnaître **l'interdépendance de la vie** ;
les protéger, c'est **garantir leurs droits** ;
les promouvoir, c'est **accompagner leur développement humain intégral** ;
les intégrer, c'est **créer des sociétés interculturelles et solidaires.**

La migration **n'est pas un problème** : elle est la conséquence des **injustices globales** et une **opportunité pour reconfigurer le pacte humain** à partir de la fraternité universelle.

Les **peuples autochtones et afrodescendants** ne sont pas des victimes passives : ils sont **porteurs de savoirs vivants, de sagesses millénaires et d'alternatives concrètes.**
Face à tout projet gouvernemental lié à la Terre Mère, **la consultation des peuples** est prioritaire et obligatoire.

Les **dettes extérieures et écologiques** sont **injustes et contraires au bien commun.**
Souvent **illégitimes** ou héritées de dictatures, elles perpétuent la dépendance et le contrôle des puissants sur les peuples.
On ne peut exiger des nations pauvres qu'elles paient avec la faim de leur peuple ce qui leur a été imposé par des mécanismes de domination économique.

L'**IA n'est pas neutre** : son développement est guidé par des **intérêts corporatifs et militaires.**
La **militarisation** ne garantit pas la sécurité : la véritable sécurité est **humaine et communautaire.**
Elle implique la santé, l'éducation, le logement, le travail digne et la paix.

NOUS AGISSONS AINSI :

● Nous réclamons une **transition écologique juste**, qui respecte les territoires et les droits des peuples autochtones, afrodescendants et migrants.

● Nous nous joignons aux actions pour la **signature du Protocole de non-prolifération des combustibles fossiles** ; ainsi qu'à l'exigence d'un **échange de dettes contre des actions climatiques** ; et à la **pression pour l'augmentation du fonds des pays riches**, qui doit être juste, équitable et éthique, afin d'atténuer les pertes et les dommages causés par la crise climatique.
De même, toute action de transition énergétique, écologique, intégrale et juste doit respecter le **Droit international des droits humains**, incluant des garanties pour ces droits dans les décisions issues de la **COP30 de Belém do Pará, au Brésil.**

● Nous soutenons l'exigence d'**audits éthiques et transparents des dettes**, nous promouvons leur **annulation lorsqu'elles sont illégitimes**, et nous œuvrons pour un **nouvel ordre financier international**, fondé sur la justice, la solidarité et la souveraineté des peuples.
C'est seulement ainsi que les économies pourront se libérer des chaînes qui entravent leur développement humain intégral.

● Nous exigeons la **reconstruction éthique des politiques migratoires mondiales**, fondée sur le respect de la dignité humaine et sur la **responsabilité partagée face au changement climatique.**
De même, nous promouvons l'adoption de **cadres juridiques internationaux** qui reconnaissent le **statut de "réfugié climatique."**

● Nous exigeons qu'**aucun être humain ne soit considéré comme illégal**, et que soit garanti l'**accès universel à l'éducation, à la santé et à la sécurité sociale** pour toutes les personnes migrantes.
Nous dénonçons également la **criminalisation de celles et ceux qui accompagnent ou défendent les droits des personnes migrantes**, les **crimes contre les défenseur·e·s de l'environnement**, et nous exigeons **justice pour les assassinats, disparitions et stigmatisations.**

● Nous soutenons les **réseaux de solidarité** qui, en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie-Pacifique, mettent en pratique les principes **d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer**, tout en résistant à l'extrême droite.

● Nous réclamons des **budgets publics** pour le **soin communautaire des forêts, rivières, semences et savoirs**, pour l'**accueil des personnes déplacées**, et pour des **politiques d'intégration** qui renforcent la coexistence interculturelle.

● Nous reconnaissons et célébrons les **identités et diversités sociales et ethniques**, car leur expression reflète la dignité et la richesse de l'humain.

● Nous dénonçons le **patriarcat numérique**, qui se déguise en modernité tout en reproduisant les anciennes hiérarchies du pouvoir :
des algorithmes qui invisibilisent les femmes, des réseaux qui récompensent la violence symbolique, et des plateformes qui tirent profit de l'exposition du corps féminin.
Derrière chaque « like » ou commentaire misogyne, il y a un système qui perpétue l'inégalité dans l'espace virtuel.

● Nous proposons, comme alternative, de **construire une culture numérique féministe**, où la technologie soit un **outil d'émancipation et non de contrôle.**
Un **internet diversifié, éthique et communautaire**, qui valorise la voix de celles et ceux qui ont été réduits au silence, et qui utilise l'**intelligence collective** pour tisser des réseaux de soin, d'éducation et de justice.

● Nous exigeons une **protection intégrale pour les défenseures de la vie** —femmes autochtones, afrodescendantes, paysannes et migrantes— qui font face à des menaces et à la violence.

● Nous soutenons la **régulation et le contrôle démocratique de l'IA** au service du bien commun, et nous exigeons des **politiques publiques d'alphabétisation technopolitique.** Nous rejetons l'utilisation de l'IA à des fins **géopolitiques et militaires**, de **surveillance** ou de **manipulation.**

● Nous soutenons la **Campagne mondiale contre les dépenses militaires**, et nous nous prononçons **contre les bases militaires des États-Unis et de l'OTAN** sur notre continent, qui ont occupé, envahi et dominé nos territoires riches en ressources naturelles et en biodiversité. Nous nous opposons également aux **entraînements et exercices militaires** destinés à préparer la guerre et qui, chaque année, **provoquent en même temps la contamination et les dommages environnementaux.**

Écoutez le cri de la Terre.
Écoutez le cri des peuples déplacés.
Écoutez le cri des femmes migrantes qui défendent leurs corps et leurs territoires.

Parce que **la vie ne se négocie pas.**
Parce que **la justice ne se reporte pas.**
Parce que **la paix ne se militarise pas.**
Parce que **la terre ne se vend pas.**
Parce que **l'avenir se construit aujourd'hui.**

ALLIANCE MONDIALE CONVIDA20

Composée d'organisations et de personnes d'**Amérique latine, des Caraïbes, du Canada, des États-Unis, d'Europe et d'Asie-Pacifique.**

www.comitesromero.org
https://sicsal.net/convida20/